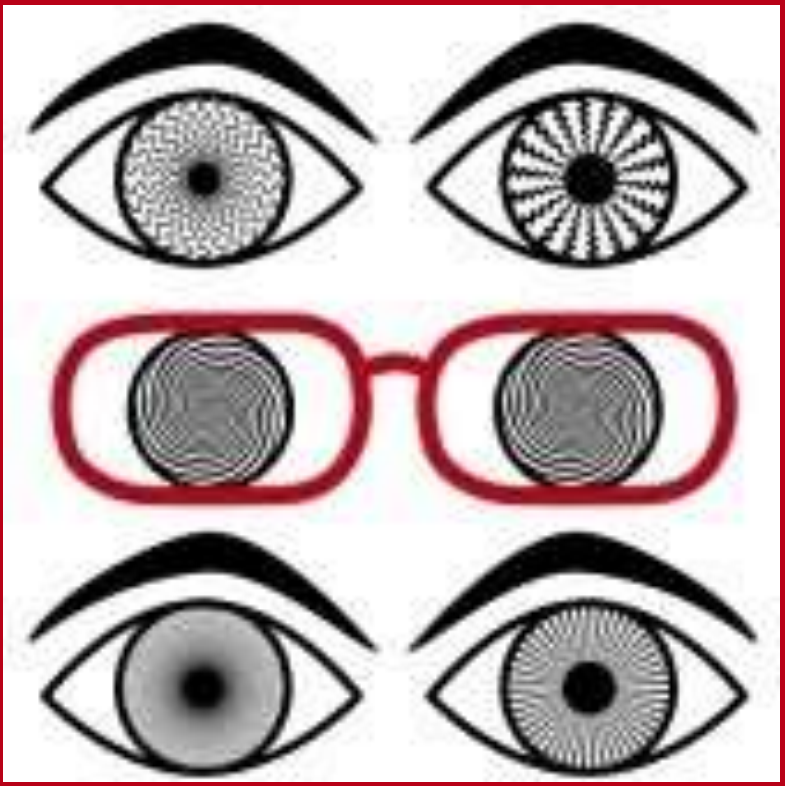
ici et maintenant théâtre

présente



L'Illusion comique

de **CORNEILLE**

Mise en scène de Christine **BERG**

Scénographie et costumes de Pierre-André **WEITZ**

Avec

Loïc **BRABANT** *(Pridamant)*

Pauline **DESHONS** *(Lise, Géronte)*

Mireille **HERBSTMEYER** *(Matamore, Dorante)*

Morgane **NAIRAUD** *(Isabelle)*

Antoine **PHILIPPOT** *(Clindor, Alcandre)*

Stephan **RAMIREZ** *(Adraste, le geôlier, Eraste)*

*…et Céline **CHEENNE** (Rosine) en vidéo…*

Lumières Elie **ROMERO**

Composition musicale et piano Gabriel **PHILIPPOT**

Régie de plateau Morgane **BARBRY**

Préparation technique Marine **MOLARD**

Réalisation des costumes **Nathalie BEGUE**

Construction du décor **Florent GALLIER**

Administration/GECA Fabienne **CHRISTOPHLE**

Diffusion Claire **DUPONT**

claire.dupont@productionstheatrales.com

Le spectacle sera créé en résidence à l'Espace Jean Vilar de Revin (08) les 1er et 2 octobre 2015 puis

au Théâtre de la Madeleine de **Troyes** (10) les 15 et 16 octobre
au Théâtre de **Cesson-Sévigné** (35) le 10 novembre
à la Maison des Arts et Loisirs de **Laon** (02) le 23 février 2016
à La Filature de **Bazancourt** (51) le 26 février
au Théâtre Louis Jouvet de **Rethel** (08)
à la Salle Rive Gauche de **Châlons-en-Champagne** (51)
au théâtre Gaston Bernard de **Châtillon-sur-Seine** (21) les 17 et 18 mars
à la **Comédie de Reims** CDN (51) du 22 mars au 2 avril
au Centre Culturel Les Tourelles de **Vouziers** (08) le 21 avril
au Salmanazar d'**Epernay** (51) le 26 avril
au Grand Théâtre de **Calais** (62) les 28 et 29 avril
au Théâtre Les Fuseaux de **Saint-Dizier** (52) le 17 mai

Coproduction : *ici et maintenant théâtre* / Espace Jean Vilar de Revin

La compagnie *ici et maintenant théâtre* est conventionnée avec le Ministère de la Culture/Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, avec l'ORCCA/Conseil Régional de Champagne-Ardenne, et subventionnée par les Villes de Châlons-en-Champagne et Reims ainsi que par le Conseil Général de la Marne.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

ADAMI en cours de sollicitation.

La pièce (dans la version originale de 1636)

Pridamant consulte le magicien Alcandre pour savoir ce qu'est devenu son fils Clindor qu'il a perdu de vue et qu'il souhaite retrouver. Alcandre lui raconte le passé mouvementé de ce fils puis grâce à des « fantômes », il lui montre un épisode de la vie actuelle de Clindor, entré au service du capitaine Matamore.

Aimé en vain de Lise, Clindor aime Isabelle qui l'aime en retour. Soupirant malheureux d'Isabelle, Adraste, aidé de Lise, tend un piège à Clindor. Ils se battent en duel, Adraste meurt.

Arrêté, Clindor attend dans sa prison son exécution. Prise de remords, Lise organise son évasion.

Bien plus tard, Clindor, marié à Isabelle, courtise la princesse Rosine, épouse du prince Florilame. Celui-ci, jaloux, fait assassiner Clindor.

Pridamant, spectateur de ces multiples aventures, se désespère : son fils est donc mort ?

Un rideau se lève : Clindor est bien vivant ! Devenus comédiens, ses compagnons et lui interprétaient le dernier acte d'une tragédie.

Alcandre entreprend un vif éloge du théâtre.

« Mon fils comédien !... » *Pridamant, V, 6*

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Hypothèses de départ...

Voilà la plus belle comédie de Corneille.
D'abord parce qu'elle est encore totalement baroque et donc libre, affranchie du carcan à la fois de la bienséance, de la vraisemblance et des fameuses unités. Cela lui donne une fantaisie, une capacité à surprendre et à enchanter: c'est un magicien qui nous entraîne dans cette folie !
L'Illusion comique est aussi l'un des plus beaux éloges du théâtre. Certes, Alcandre à la fin de la pièce, et c'est bien sûr Corneille qu'on entend, vante les joies, les nécessités, les bienfaits du théâtre sur les spectateurs mais au-delà de cette apologie, l'œuvre elle-même est un formidable acte poétique : c'est le théâtre qui va déciller les yeux de Pridamant et lui faire reconnaître son enfant. Le théâtre fait ouvrir les yeux.
La pièce présente, pour ce faire, une galerie de personnages mémorables, dont le plus inoubliable est bien sûr Matamore, géniale création de Corneille issue du Capitan poltron de la comédie espagnole. Personnage inutile dans l'action dramatique, sublime dans son rapport au langage qui n'est qu'une affabulation continuelle, du théâtre à l'état pur. Les autres personnages ne sont pas en reste : Isabelle, la jeune première incroyablement émancipée, Lise la suivante qui est à la fois un personnage tragique et comique et bien plus qu'une servante, Clindor le jeune homme inconstant, malin et opportuniste, reflet de toutes les époques...
Et puis *L'Illusion comique* est une comédie très réussie, flamboyante et qui s'appuie sur un argument que Shakespeare lui-même n'a cessé de mettre en mots : le théâtre n'est qu'illusion et c'est cette illusion qui nous permet de voir...
Alors nous allons nous servir des moyens originels du théâtre pour raconter cette fable des origines elle aussi.

Pierre-André Weitz a conçu une scénographie d'artisan de théâtre : 4 petits théâtres (tréteaux, rideaux) et une boîte magique…
La mise en scène de l'illusion (au sens propre) se déclinera à partir de l'argument suivant : lors d'une soirée de prestidigitation chic, on use de tous les tours, y compris et surtout de magie, pour multiplier les identités, les dédoubler, les troubler devant un Pridamant myope et confondu ; photos, ombres, images animées, vidéo… C'est Clindor lui-même qui s'est travesti en Alcandre et Matamore est joué par une femme…
Nous allons réunir de nouveau notre équipe artistique fidèle: les acteurs Loïc Brabant, Antoine Philippot, Stephan Ramirez, le brillant scénographe Pierre-André Weitz, et 3 nouvelles venues, Mireille Herbstmeyer, Morgane Nairaud et Pauline Deshons.
Gabriel Philippot composera pour l'occasion une musique baroque qui dérape et même qui dé-rap…
Mensonges, illusion, travestissements, l'art de la comédie chez Corneille est à son comble ; rien n'est plus vrai que l'illusion puisqu'elle réunit les êtres.

Christine Berg

LOÏC BRABANT

Après les cours Simon, il intègre la classe libre de l'Ecole Florent puis entre à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. Il est pensionnaire à la Comédie-Française pendant quatre ans.

Il a joué notamment sous la direction d'Antoine Vitez dans *Le Mariage de Figaro* (Beaumarchais), de Lluis Pasqual dans *Comme il vous plaira* (Shakespeare), de Georges Lavaudant dans *Lorenzaccio* (Musset), de Dario Fo dans *Le Médecin Malgré Lui* et *Le Médecin Volant* (Molière), de Yannis Kokos dans *Iphigénie* (Racine).

Acteur permanent à la Comédie de Reims, il joue sous la direction de Christian Schiaretti dans *La Bête et la Vertu* (Pirandello) *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de Quat'sous* (Brecht). Installé à Reims, il collabore avec plusieurs compagnie implantées en Champagne-Ardenne : SENTINELLE 0205 sous la direction de Jean-Philippe Vidal dans *Les Trois sœurs* (Tchekhov) *Le Système Ribadier* (Feydeau); Théâtre Théâtre sous la direction de Serge Added dans *L'Armoire* (Added),*Faisons un rêve* (Guitry); *Ici et maintenant théâtre* sous la direction de Christine Berg dans *Pygmalion* (Shaw), *L'Ile des esclaves* (Marivaux), *Hernani* (Hugo), *Le Cabaret Devos* et *Peer Gynt* (Henrik Ibsen).

PAULINE DESHONS

Pauline suit l'enseignement de Mickaël Clément au Conservatoire d'Art Dramatique de Sète et s'installe à Paris en 2009 pour intégrer la Promotion XXX de la Classe Libre du Cours Florent. En 2011, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et y suit l'enseignement de Gérard Desarthe et Nada Strancar. En parallèle, elle joue *La Fabrique*, une création orchestrée par Hugo Horsin, *Le rire de l'ange*, écrit et mis en scène par Julie Lavergne et elle fait partie de la Troupe de France dirigée par Francis Huster, dans laquelle elle a interprété, lors de festivals d'été, les rôles de Charlotte dans *Dom Juan* (2011) et Célimène dans *Le Misanthrope* (2012). Depuis 2014, Pauline joue dans *Pour un prélude*, création mise en scène par Julie Bertin et Jade Herbulot. En 2014, elle tourne dans le dernier long métrage de Sandrine Veysset *Histoire d'une mère*, ainsi que des fictions historiques pour Arte, réalisées par Fabrice Hourlier.

MIREILLE HERBSTMEYER

Actrice et fondatrice avec Jean-Luc Lagarce du Théâtre de la Roulotte en 1981. De 1981 à 1985, elle participe aux créations, adaptations et mises en scène de Jean-Luc Lagarce, notamment: *De Saxe, roman*, *Les Solitaires intempestifs*, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* ainsi que *Vagues souvenirs de l'année de la peste* de Daniel Defoe, *Instructions aux domestiques* de Jonathan Swift, *Chroniques maritales* de Marcel Jouhandeau, *On purge bébé* de Feydeau, *La Cantatrice chauve* de Ionesco, *Le Malade imaginaire* de Molière, *La Cagnotte* de Labiche. Elle a joué avec Olivier Py dans *Nous les héros* de Lagarce, *Le Soulier de satin* de Claudel et *L'Énigme Vilar* ; avec Michel Dubois dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare ; avec Dominique Féret dans *Les Yeux rouges* de Dominique Féret et *La Pesanteur et la grâce* de Simone Weil ; avec Jean Lambert-Wild dans *Orgia* de Pasolini ; avec François Berreur dans *Prometeo* de Rodrigo Garcia et *Requiem opus 61* de Mohamed Rouabhi ; avec Hubert Colas dans *Hamlet* de Shakespeare. Elle travaille également pour la télévision et le cinéma : *Mathilde*, *Farce noire*, et *Vacances volées* d'Olivier Panchot, *Le Rouge et le noir* de Jean-Daniel Veraeghe et *La Vie nue* de Dominique Boccarossa.

MORGANE NAIRAUD

Après avoir fréquenté les ateliers jeunesse du Cours Simon puis du Cours Florent à Paris, elle intègre en 2008 la Classe Libre du Cours Florent, promotion XXX, sous la direction de Jean-Pierre Garnier. En 2010, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Daniel Mesguich puis de Nada Strancar. Parallèlement à sa formation, elle joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel : *Peau d'Âne*, *Le Cid,* puis *Falstafe* créé au festival IN d'Avignon 2014, de Léo Cohen-Paperman : *La Mort de Danton*, *Macbeth*, *Hamlet*, *Le Crocodile* (d'après Dostoievski) de Frédéric Jessua : *Tailleur Pour Dames*, de Hugo Horsin dans sa création *La Fabrique*, de Sacha Todorov : *Ruy Blas*, Emilien Diard-Detoeuf : *La Sirène*, *La Gelée d'Arbre*, *Le Cercle de Craie Caucasien*, Jade Herbulot et Julie Bertin : *Berliner Mauer : Vestiges*. Au cinéma, elle tourne en 2014 sous la direction de Richard Berry. Depuis 2011, elle fait partie de l'équipe du festival du Nouveau Théâtre Populaire (Maine-et-Loire), qui a pour mission de rejouer les grands textes du répertoire sur un plateau en plein air.

ANTOINE PHILIPPOT

Après des études de Lettres supérieures, il intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg – promotion 2008.

Il a joué au théâtre sous la direction de Olivier Py dans *Les Contes de Grimm* (Grimm), de Marion Lécrivain dans *L'Homme qui rit* (Hugo), de Jean-Pierre Garnier dans *La Coupe et les lèvres* (Musset), de Jean-Michel Ribes dans *René l'énervé* et Christine Berg dans *Le Roi Nu* (Schwartz), *Lettres à Louise* (Flaubert), *Hernani* (Hugo), *Laurel et Hardy vont au paradis* (Auster) et *Peer Gynt* (Henrik Ibsen).

Il est également chanteur lyrique avec les Brigands dans *La Grande Duchesse*

STEPHAN RAMIREZ

Il suit sa formation de théâtre entouré de Thierry Vincent, Bernard Doré de la Compagnie le Théâtre du Fou et Malcolm Purkey, directeur du Market-Théâtre de Johannesburg (*Marat Sade* de Peter Weiss). Il poursuivra son parcours avec des compagnies de théâtre comme La Compagnie Voix Public : *Une famille ordinaire* (José Pliya) mise en scène Philippe Lecomte, *Journal* (Jules Renard), *Poil de Carotte* (Jules Renard) mises en scènes collectives. Il participera également au Festival de Lectures/Spectacles 2012 : le Text'Avril au Théâtre de la Tête Noire dans les créations de Rémy Barché, *Stockholm* (Solenn Denis), de Patrice Douchet…

Stephan Ramirez est depuis 2011 associé à *ici et maintenant théâtre* dans le cadre de la résidence au Théâtre Jean Vilar de Revin. C'est aussi par la mise en scène que Stephan s'exerce, notamment avec *Le petit poisson futé comme ça* (d'après Kipling), pour La Rampe TIO, *Les nègres* (Jean Genet) pour la Cie Totem etc.

LE COMPOSITEUR ET MUSICIEN

GABRIEL PHILIPPOT

Saxophoniste et pianiste de formation, il obtient en parallèle une Licence de Musicologie à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Il entre en 2010 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en écriture musicale et en direction d'orchestre. Il a obtenu déjà plusieurs prix au CNSMDP. Depuis 2007, il est compositeur, arrangeur et musicien pour la compagnie *ici et maintenant théâtre : l'Ile des esclaves* (Marivaux), *Le Moche* (Marius von Mayenburg), *Hernani* (Victor Hugo), *Laurel et Hardy vont au paradis* (Paul Auster), *Cabaret Raymond Devos*, *Peer Gynt* (Henrik Ibsen).

Il participe au projet *La petite Marchande d'allumettes* (d'après Andersen) comme chef d'orchestre, créé en novembre 2011 à l'Opéra de Reims.

Il dirige depuis 2012 l'Orchestre *Euphonie* de Reims.

LE SCÉNOGRAPHE ET COSTUMIER

PIERRE-ANDRÉ **WEITZ**

C'est à Strasbourg que Pierre-André Weitz intègre le Conservatoire en section Art lyrique. Parallèlement, il suit un cursus à l'Ecole d'Architecture et en obtiendra le diplôme d'architecte (D.P.L.G). En tant que chanteur, Pierre-André Weitz participe à plusieurs productions de l'Atelier Lyrique du Rhin, de l'Opéra du Rhin et de l'Opéra de Lyon.

Après avoir été assistant décorateur de Marie-Hélène Butel et de Gilone Brun, il signe ses premiers décors et costumes avec *George Dandin* (Molière), puis enchaîne avec *La mouette* (Tchekhov). Il travaille ensuite avec Pierre-Etienne Heymann, François Rancillac et François Berreur.

Depuis 1993, Pierre-André Weitz collabore aux mises en scène d'Olivier Py, dont il crée les décors et costumes, notamment *La Servante* et *Nous les héros* (Lagarce), *Miss Knife et sa baraque chantante* (Rivaud/Py), *Le visage d'Orphée* (Py), *Les contes de Grimm*, *Le soulier de satin* (Claudel) et dernièrement *Roméo et Juliette* (Shakespeare), *Prométhée enchaîné* (Eschyle)...

Il travaille également avec Jean-Michel Rabeux, Jacques Vincey etc.

Depuis 1993, il crée également les décors et costumes de nombreux opéras mis en scène par Olivier Py : *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach) à Genève en 2001, *La Damnation de Faust* (Berlioz) à Genève en 2003, *Lulu* (Berg) à Genève en 2010, *Roméo et Juliette* (Gounod) à Amsterdam en 2010, *Mathis der Maler* (Hindemith) à l'Opéra Bastille en 2010, *Les Huguenots* (Meyerbeer) à l'Opéra National du Rhin en 2011, *Carmen* (Bizet) à l'Opéra de Lyon en 2012, *Le Trouvère* (Verdi) à Bruxelles en 2012, *Alceste* (Glück) à l'Opéra Garnier... Il enseigne la scénographie à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Avec Christine Berg il a créé les décors et costumes de *Lettres à Louise* de Gustave Flaubert, *le Moche* de Marius von Mayenburg, *Hernani* de Victor Hugo et *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen.

LA METTEUR EN SCÈNE

CHRISTINE **BERG**

Après des études de Lettres Modernes, Christine Berg se forme comme actrice au Cours Simon et joue dans de nombreux spectacles mis en scène par Françoise Roche, Jean Deloche, José Renault...

Elle fonde sa propre compagnie, *ici et maintenant théâtre,* en 2001 en Champagne-Ardenne, se consacrant exclusivement à la mise en scène. Elle crée une vingtaine de spectacles, d'auteurs contemporains pour la plupart (Valère Novarina, Howard Barker, Jean-Luc Lagarce, Hanokh Levin, David Harrower, Marius von Mayenburg, Paul Auster) sans s'interdire quelques voyages chez les classiques (Marivaux, Courteline, Flaubert) Sa compagnie, reconnue pour son travail d'implantation et de formation, est conventionnée avec la DRAC Champagne-Ardenne depuis 12 ans ainsi qu'avec la Région. Christine Berg est très attachée à un travail d'équipe et à des fidélités artistiques.

HISTORIQUE

La compagnie *ici et maintenant*

Fondée et réunie par Christine Berg en 2001, la compagnie *ici et maintenant théâtre* est conventionnée avec le Ministère de la Culture/DRAC Champagne- Ardenne dès son premier spectacle, *L'Atelier volant* de Valère Novarina. Elle réunit, dans des collaborations régulières, des artistes et des techniciens sensibles à un projet de compagnie et pas seulement à des spectacles.

Depuis sa création, la compagnie attache son acte artistique à une recherche dans les auteurs contemporains (Howard Barker, Jean-Luc Lagarce, Hanokh Levin, David Harrower, Marius von Mayenburg, Paul Auster...). Cependant, des choix d'auteurs classiques peuvent se présenter tout aussi bien... L'implantation de la compagnie en Champagne-Ardenne se traduit par des coproductions, des résidences régulières dans les théâtres (Vitry-le-François, Troyes, Briey, Wassy, Revin actuellement) et un travail d'action culturelle diversifié, d'une pertinence reconnue et en constant renouvellement.

Christine Berg assure la direction de projets d'enseignements permanents (direction du Département Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims depuis 2008, option Théâtre de spécialité du Lycée Chagall de Reims depuis 1999…)

Depuis 2006, la compagnie est également conventionnée avec l'ORCCA/ Conseil Régional de Champagne-Ardenne et solidement soutenue par le Conseil Général de la Marne et les Villes de Châlons-en-Champagne et Reims.

La capacité de la compagnie à se renouveler et à inventer des formes nouvelles, se traduit dans sa (précaire mais réelle) longévité, ainsi que par un désir sincère et pugnace de rencontrer le public.

ici et maintenant théâtre

- 11 cours d'Ormesson- 51000 Châlons-en-Champagne -

03 26 65 78 91/ 06 81 68 70 91

ici.maintenant.theatre@wanadoo.fr

www.icietmaintenanttheatre.fr

claire.dupont@productionstheatrales.com

06 66 66 68 82

EXTRAITS DE PRESSE DE LA DERNIERE CREATION

PEER GYNT (2014)

Télérama

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

Peer Gynt
Epopée
Henrik Ibsen
| 2h15 | Mise en scène Christine Berg | Jusqu'au 8 juin | Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes Paris 12e
| Tél. : 01 43 28 36 36.

La scène est une piste de cirque - ou une arène - entourée de hautes palis sades de bois sombre, sous un éclairage expressionniste qui épingle les êtres comme autant de monstres de foire ou de créatures sorties d'un cau chemar. Auson d'une musique de bas tringue, jouée en direct à gauche du plateau. Selon la metteuse en scène Christine Berg, la vie est peut-être un cirque, une arène, un songe... Du moins celle de Peer Gynt, cet énigmatique personnage jailli en 1867du mélancolique cerveau du Norvégien Ibsen(1828-1906),alors en exil en Italie : il trouvait trop médiocres, trop lâches les positions de son pays face à la Prusse, qui venait d'écraser le Dane mark. Peer n'est pas un résistant pour autant, ni un héros. Il affabule, ment, se vante, prétentieux et égoïste, irresponsable et veule, en quête perpétuelle de lui-même, comme bien despremiers rôles du grand répertoire, de Hamlet à Faust... Sauf qu'au fil d'aventures extravagantes Peer réalise qu'il n'est peut-être qu'« un oignon» aux multiples pelures, et dont le «noyau» dur jamais n'apparaîtra... «Fais le tour, Peer,fais le détour», lui avait conseillé le Grand Courbe, cette mystérieuse voix sortie de la nuit de ses errances. Mais qu'est-ce que cela peut vouloir dire pour cet insensé qui a déjà enlevé une jeune fiancée le jour de ses noces, renoncé à son premier amour, flirté avec une vilaine princesse troll, fait foi tune en Afrique en vendant des es claves, avant d'être sacré roi des fous? *«Etre soi-même, dans le fond, c'est quoi ?»* s'interroge encore, au soir de sa vie, celui qui n'aura cessé de mener sa quête jusqu'au vertige, jusqu'à l'épuisement de son identité.

Avant de venir chercher enfin la paix au pays de l'enfance et auprès de l'amour de jeunesse qui, elle, a su l'attendre. Ce qui frappe dans le spectacle-foire revendiquant avec allégresse l'insolence, l'outrance, c'est l'appétit de vie toujours recom mencé de Peer. Son désir. Envers et contre tout. La troupe de Champagne- Ardenne menée par Christine Berg se partage à l'envi (travestissements compris) tous les rôles d'une version raccourcie à l'excès, sans être toujours à la hauteur de personnages tout ensemble oniriques et symboliques. Mais sa burlesque parade réinvente avec éclat le parcours initiatique d'un individu paumé entre l'ancien et le nouveau monde, les vieux dieux et la modernité d'une société à inventer...

Le Monde.fr

IBSEN n'a pas la réputation d'un optimiste, peu s'en faut. En accouchant de *PEER GYNT* une pièce qu'il a écrite en 1867 lors d'un voyage en Italie, destinée à être lue et non à être jouée, IBSEN s'est rendu compte qu'il avait enfanté un monstre, mi-homme mi-troll en la personne de *PEER GYNT*.La pièce est longue et c'est normal puisqu'elle raconte la vie d'un homme d'une vitalité débordante mais dépourvu de complexes qu'ils soient moraux ou religieux.Peer GYNT c'est le voyou qui envoie tout valser au gré de ses humeurs. Adoré par sa mère, il se croit tout permis. Sa philosophie pourtant qui n'est pas mince tient en une seule phrase « Etre soi-même » .Vaste programme qui lui permettra de rebondir en dépit de cruelles épreuves qui finiront par émousser sa cuirasse d'égoïsme.

La folie appelle la folie. Mais qu'est-ce que la folie ? Ibsen sait-il lui-même au moment où il écrit sa pièce où va l'entrainer son personnage. Forcé à fuir en raison de ses forfaits, Peer GYNT se retrouve dans une famille de trolls, véritables petits démons à langage humain. Mais Peer GYNT n'entend adhérer à aucun dogme et refuse de s'enchainer à leur verbiage démoniaque. Devenu père d'un petit troll malgré lui, tatoué d'une nouvelle phrase philosophique « Suffis-toi, toi-même » il fuit encore.

Les aventures sont nombreuses et les personnages insolites abondent tels que la Femme en vert, le Courbe, le fondeur de boutons. Peer GYNT a l'allure d'un anti-Candide il n'est ni bon, ni foncièrement mauvais. Anticlérical par nature, il devient prophète par opportunisme ou pragmatisme. Car il a un don Peer GYNT, une capacité d'adaptation aux situations les plus difficiles. Notamment, lorsque sa mère lui annonce qu'elle va mourir, il invente pour elle sa mort en faisant danser son lit et en lui racontant une fable pieuse jusqu'à son dernier souffle.

La pièce croustille des inventions philosophales de *Peer GYNT* qui se rengorge de ses épopées, s'oubliant dans ses palabres au point de prendre la place de ses précédentes victimes.

Leurre ou illusion, l'important c'est d'y croire ! Peer GYNT ne fait plus la différence entre ses rêves et la réalité ou alors il assiste comme un spectateur à leurs échauffourées. Quand la mort vient enfin frapper à sa porte en la personne du fondeur de boutons, Peer GYNT se révolte. Alors tout à coup, elle est perceptible cette angoisse de la mort, elle est déchirante. Mais il est tellement drôle aussi ce fondeur de boutons avec sa grosse cuiller que lorsque la déchirure se fond en berceuse au-dessus de Peer GYNT, la tête sur les genoux d'une femme aimée, c'est la poésie qui l'emporte, le rêve pour toujours.

Antoine PHILLIPOT incarne Peer GYNT avec une aisance remarquable et ses partenaires qui endossent la peau de 40 personnages totalement solidaires font tourner le manège, avec une bonne humeur contagieuse.

Christine BERG s'est inspirée du théâtre de foire pour cette fantaisie débridée et à l'aune de ce lit à roulettes qui virevolte sur la scène, la fameuse roue qui tourne pendant un vol d'oiseaux s'octroie quelques douceurs de vivre avec des tableaux fantômes à multiples facettes, qui tremblent et transpirent comme les spectateurs, à l'écoute de Peer GYNT, un saint parmi les artistes, ou bien un troll éternel.

Ajoutons que ce spectacle extrêmement sensible jouit d'une belle orchestration musicale composée par Gabriel PHILIPPOT et Julien LEMOINE.

Après ce tour de manège impressionnant, croyons que les spectateurs auront envie de lire la pièce d'IBSEN dans son intégralité. C'est le genre de fantaisie qui procure du bien être par petites vagues bien pensées :

« Sais-tu ce que c'est que de vivre ?... C'est descendre à pied sec le fleuve du temps en restant soi-même »

Ce rêve est là est sans dilemmes.

Paris, le 9 Mai 2014 Evelyne Trân

MARIANNE
Jack Dion

De la quête existentielle aux intrigues de la clandestinité

«Peer Gynt» de Henrik Ibsen, à La Cartoucherie, mis en scène par Christine Berg au Théâtre de La Tempête, c'est le charme de l'aventure, de la féerie, et du conte.
De la quête existentielle aux intrigues de la clandestinité
Il y a un charme particulier aux spectacles de troupe, comme si l'esprit du collectif donnait aussitôt une autre dimension à la prestation. On en a une nouvelle preuve avec le « Peer Gynt » mis en scène par Christine Berg à La Tempête, avec les acteurs de la compagnie « Ici et maintenant théâtre », fondée en 2001, et qui a installé son camp de base à Châlons-en-Champagne.

D'ordinaire, pour interpréter cette pièce d'Ibsen, qui date de 1876, il faut mettre les petits plats dans les grands et mobiliser du monde. Ici, tout se règle avec des acteurs qui se repassent les rôles comme on passe les plats, ni vu ni connu, je t'embrouille.

Car il s'en passe des choses, sur scène, pour conter cette ballade à travers le monde d'un homme insaisissable – le dénommé Peer Gynt – obligé de fuir pour cause de grosse bêtise, au point de devoir quitter la jeune Solveig, qui était prête à lui donner son cœur - et plus si affinités.

Seulement voilà, Peer Gynt est un chaud lapin, doublé d'un esprit aventureux, doté qui plus est d'un culot lui permettant toutes les audaces afin de mener sa quête existentielle et de savoir ce qu'il veut vraiment - si tant est qu'il puisse le savoir un jour.

Etonnant personnage que ce Peer Gynt interprété par un Antoine Philippot bondissant, rebondissant, aimant, riant, buvant, criant, éructant, fulminant. Il a une soif de vivre rabelaisienne, une interrogation Hamletienne, et une angoisse Beckettienne. C'est beaucoup pour un seul homme.
Tous les autres rôles sont interprétés par des acteurs qui changent de peau comme de fringues. Et Dieu sait qu'il y en a, des personnages à camper. On va retrouver le Peer Gynt en séducteur de la fille du roi des Trolls, en trafiquant d'esclaves en Afrique, digne d'un débauché à la DSK, en empereur des fous, avant qu'il ne rentre chez lui pour retrouver Solveig, aussi patiente qu'une nonne dans un couvent, heureuse de retrouver un homme qui n'en sait pas plus sur lui-même après qu'avant sa cavale.
Entre temps, lui et ses congénères nous auront fait rêver, rigoler, tout au long de cette pièce pleine de rebondissements, enjouée, sympathique, drôle et alerte.

Peer Gynt », de Henrik Ibsen.
Mise en scène Christine Berg.